

EDITO

QUELLE DIVERSITE POUR UN MÊME MINISTERE !

*Jean-Pierre ROCHE
délégué diocésain
au Diaconat Permanent*



A chaque ordination diaconale, je suis frappé de la diversité des profils humains et spirituels des nouveaux diacres, mais cette fois-ci, avec l'ordination d'Hubert, de Christophe et de Michel, célébrée le 28 mai 2017, l'Esprit Saint a fait très fort ! Ils sont trois et on peut discerner une triple diversité entre eux.

Diversité culturelle d'abord, de par leurs origines : Hubert est né à Bar sur Aube et a fait ses études à Versailles ; Michel est originaire de Côte d'Ivoire ; Christophe est un enfant de la Martinique. Trois continents différents !

Diversité sociale ensuite : Hubert est cadre de direction dans une grande banque ; Christophe est technicien supérieur et syndicaliste dans une entreprise de maintenance d'immeubles du tertiaire ; Michel est artisan chauffeur de taxi.

Diversité ecclésiale enfin : Hubert a été formé par les Jésuites et, avec Claude, par les Equipes Notre-Dame ; Christophe a été formé, comme Aurore, par la JOC et la mission ouvrière ; Michel a été formé, comme Georgette, par le Renouveau charismatique et ses groupes de prière.

Trois cultures, trois milieux, trois matrices différentes ! Ils sont à l'image de la population du Val-de-Marne, d'une grande diversité. Trois façons de faire Eglise, trois traditions ecclésiales, spirituelles, missionnaires ! Ils sont à l'image du peuple de Dieu qui forme notre diocèse de Créteil. Ce qui les a réunis, c'est une même interpellation pour le ministère diaconal, c'est-à-dire pour le service de l'Evangile, des sacrements et de la « charité », avec cette attention commune, au cœur de notre monde d'aujourd'hui, à tous ceux qui souffrent et à tous ceux qu'on risque d'oublier.

Un même ministère, oui, mais avec **des missions différentes** qui sont en correspondance avec ce qu'ils sont humainement. Oui, Dieu nous appelle avec tout ce qui fait notre humanité, avec tout ce qui nous relie à une partie de l'humanité, pour que personne ne soit exclu du festin du Royaume où le Père veut rassembler tous ses enfants dispersés.

l'Agenda des Diacres en Val-de-Marne

2017

- Mercredi 17 mai 2017** Groupe de parole des épouses , Créteil , 20 h 45
- Dimanche 28 mai 2017** Ordinations diaconales à la cathédrale, 16 h
- Samedi 10 juin 2017** Conseil Diocésain du Diaconat, Créteil, 9 h
- Mercredi 14 juin 2017** Audit diacres, Créteil, 20 h 30
- Samedi 17 juin 2017** Journée fraternelle avec notre Évêque, Saint-Denis, 9h30 - 18h
- Samedi 14 octobre 2017** A noter sur votre agenda,
une nouvelle **FORMATION COMMUNE** pour
prêtres, diacres (et épouses), laïcs en mission ecclésiale,
responsables de services et de mouvements,
sur le rôle et la place des Laïcs en mission ecclésiale
à l'occasion de leurs 20 ans sur le diocèse
- Samedi 25 novembre 2017** Formation autour de la fin de vie et des soins palliatifs

2018

Samedi 10-Dimanche 11 février 2018

Retraite de la fraternité diaconale, prêchée par
Monseigneur Albert ROUET

CONSEIL DIOCESAIN DU DIACONAT

11 mars 2017

1 - Dossier "Servir la fraternité"

Il a été convenu que le Conseil était le lieu où il fallait vérifier que le ministère des diacres leur permettait bien de "servir la fraternité" au sens de Diaconia, rappelé par notre Synode diocésain (voir décrets D30, D32, D34, D35).

D'abord, un partage a eu lieu autour de la question : " Depuis la rentrée de septembre, comment avons-nous vécu ce service de la fraternité ?". Un partage long et riche d'expériences très diverses, reprises ci-dessous :

- accompagnement d'une jeune femme libérée de prison, seule et démunie
- accompagnement d'une famille rom qui vient d'obtenir un logement social
- accompagnement de jeunes de la JOC "en galère de boulot"
- accueil de familles très démunies et organisation d'ateliers pour préparer Noël
- écoute de parents âgés qui parlent pour la première fois de l'homosexualité de leur fille
- médiation dans un cadre syndical pour l'aménagement du temps de travail d'une collègue
- ASA : une vraie fraternité ! Une personne a confectionné pour l'équipe de bénévoles un gâteau avec les denrées qui lui avaient été données pour sa famille.
- une TOP organisée en lien avec une maison de retraite
- les enseignants d'une école se serrent les coudes et réfléchissent ensemble à l'accueil des enfants et des familles très déshérités
- dans un hôpital psychiatrique, des malades en grande souffrance psychique se mobilisent pour faire les lectures et animer les chants de la messe du samedi
- accueil et écoute d'une maman qui dépose la souffrance de sa fille qui ne peut pas avoir d'enfant

La réflexion a continué sur la place que peuvent prendre les diacres dans leur secteur pour que s'organise "le pôle de solidarité" :

- la solidarité n'est pas qu'ecclésiale : être attentif à la solidarité vécue dans nos communes, les quartiers, au travail.
- pour organiser le pôle solidarité, il semble que la ville soit la bonne unité et pas forcément le secteur.
- de belles choses se vivent : comment les faire

partager à nos communautés ?

- il faut collecter et faire remonter ce qui existe localement dans les paroisses, mouvements, associations, communes,
- le diacre peut être l'aiguillon de l'EPS en matière de solidarité, en influant sur l'ordre du jour,
- il peut témoigner dans son homélie des actions dans l'Eglise et hors l'Eglise,
- il peut faire du lien et aider à la communication pour décroisonner entre les différents mouvements et associations,
- il peut témoigner qu'il y a de la joie à œuvrer dans la solidarité,
- il aura le souci de mettre en route des gens pour la solidarité.

Cette réflexion a permis de préciser un point : ***dans une EPS, le diacre présent n'est pas le délégué des autres diacres, mais il rend présent le ministère diaconal.***

2 - Diacres et liturgie

Un échange intéressant a eu lieu sur ce sujet à partir des difficultés qu'ont les nouveaux diacres à « habiter » la liturgie. La question a été posée de revêtir l'aube au moment des institutions et de profiter de la période entre les institutions et l'ordination pour évoluer dans le chœur en aube et en exerçant les ministères de lecteur et d'acolyte.

- La question de l'apprentissage, pendant la formation à Orsay, de la place du diacre dans la liturgie a été jugée insuffisante par tous.
- Le rôle important du parrain a été souligné : il peut aider le nouveau diacre dans certaines circonstances et être de bon conseil pour le service de la liturgie.
- En ce qui concerne le port de l'aube à partir de la célébration des Institutions, les membres du Conseil ont souligné leur attachement à ce que les diacres reçoivent l'aube le jour de l'ordination, juste après que l'évêque proclame qu'il a choisi untel pour le ministère de diacre, moment particulièrement important pour les familles, même si c'est l'imposition des mains par l'Evêque qui consacre un diacre.

Institutions de Michel PAPOUH

26 mars 2017 Notre-Dame du Sacré-Cœur de Coeuilly
Champigny

Homélie de Monseigneur Michel SANTIER

Institutions au lectorat et acolytat de
Michel Papouh Kaho
Institutions à l'acolytat de
Jerald Benjamin et Gunasekaran Govinthasamy

Lectures bibliques : 1S 16,1.6-7.10-13a ; Ep 5,8-14 ; Jn 8,1-17 ; 22-24.

Pendant ce temps de carême, la liturgie, par les lectures de la Parole de Dieu, nous fait entrer dans l'Alliance, le projet d'amour entre Dieu et son peuple. Après l'alliance avec Noé, l'alliance avec Abraham, l'alliance avec le peuple par l'intermédiaire de Moïse, voici aujourd'hui le choix de Dieu envers David, et la foi de l'aveugle-né.

Le choix de Dieu dépasse infiniment les nôtres. Samuel, le prophète, le découvre à travers le choix du petit dernier de Jessé, le plus jeune en train de garder le troupeau. Le Seigneur l'a choisi parmi ses autres frères car Dieu ne regarde pas à l'apparence ; il regarde le cœur.

C'est sans doute parce qu'il connaît le cœur de Michel, de Jerald et de Guna qu'il les appelle, par la médiation de l'Eglise, à devenir diacre ou prêtre. Les chemins par lesquels ils sont venus dans le Val-de-Marne sont imprévisibles, de même le fait qu'ils vivent ensemble une étape de leur ordination diaconale ou presbytérale.

Aujourd'hui, nous sommes aussi en communion avec les 155 catéchumènes adultes, les 65 collégiens et lycéens, sans oublier les enfants du primaire, qui cheminent vers le baptême et les autres sacrements de l'initiation chrétienne, la confirmation et l'eucharistie, à Pâques.

Lors de la vigile pascale, il leur sera confié la lumière, accompagnée de cette parole : "Recevez la lumière du Christ".

En lien avec l'Evangile de ce jour, les chrétiens d'Orient parlent du baptême comme d'une illumination. Et je puis vous témoigner que cela est vrai, moi qui suis le témoin et le ministre du baptême d'adultes. Quand ils redressent la tête après que je leur ai versé l'eau en disant : "Je te baptise au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit", je vois leur visage tout rempli de lumière et de joie.

D'où vient cette lumière ? Elle vient de Jésus. Il le dit lui-même dans l'Evangile d'aujourd'hui : *Je suis la lumière du monde*. Ceux qui seront baptisés en cette nuit de Pâques passent des ténèbres à la lumière, avec le Christ mort et ressuscité. Ils mourront au vieil homme, au péché, pour renaître à une vie nouvelle : "Réveille-toi, ô toi qui dors, relève-toi d'entre les morts et le Christ t'illuminera".

Dans les lettres qu'ils m'écrivent pour demander à être baptisés et initiés à la foi chrétienne, ils me partagent que, par des événements joyeux ou difficiles, par le témoignage d'un chrétien, par l'accueil de la Parole de Dieu, comme l'aveugle-né, ils ont ouvert les yeux sur la présence de Jésus ressuscité dans leur vie, alors qu'ils l'ignoraient. Comme l'aveugle-né, ils ont entendu la réponse de Jésus à la question posée par l'aveugle, et qui est aussi la leur :

**Qui est-il, Seigneur, pour que je croie en lui ?
Tu le vois, c'est lui qui te parle.**

Chacun d'eux, chacun d'entre nous répond :

"Je crois, Seigneur".



Michel, après Jerald et Guna qui l'ont été il y a peu de temps au séminaire d'Issy-les-Moulineaux, vous allez être institué lecteur, ministre de la Parole. La Parole a été sur votre route une lumière, selon la prière du psalmiste :

Ta Parole est une lampe sur mes pas, une lumière sur ma route. (Ps 118, 105).

Le livre de la Parole de Dieu, vous allez le recevoir afin que cette Parole continue d'illuminer votre cœur, mais aussi, qu'à travers vous, elle illumine et touche le cœur de ceux à qui vous la transmettez.

Ensuite, avec Jerald et Guna, vous serez institué acolyte, au service de l'Eucharistie. Lors de chaque Eucharistie est rendu présent le don que Jésus a fait de sa vie sur la croix par amour pour tous les hommes. Quand nous participons à l'Eucharistie, cette lumière de l'amour du Christ vient toucher nos cœurs et nous sommes transformés, transfigurés.

Nous sommes venus fatigués, inquiets, et nous repartons en paix, reposés.

Nous étions venus tristes et nous repartons dans la joie. Nous étions venus repliés sur nous-mêmes, mais nous repartons les mains ouvertes, tendues vers nos frères.

Nous ne pouvons jamais séparer la présence de Jésus dans l'Eucharistie et la présence de Jésus dans les plus fragiles. Si nous allons à leur rencontre, ils nous transmettront la lumière et ouvriront nos cœurs, nos yeux, sur la présence de Jésus dans nos vies.

Ainsi comme baptisés, avec Michel, Jerald et Guna, nous pouvons accueillir pour nous-mêmes les paroles de Paul aux chrétiens d'Ephèse :

Autrefois, vous étiez ténèbres, maintenant, dans le Seigneur, vous êtes lumière.

Ceux qui, parmi nous ce matin, sont institués au ministère de l'Eucharistie comme acolyte, ne sont pas les seuls à être et à vivre en enfants de lumière. Ils ne sont pas les seuls à donner des mains à l'Evangile en revêtant le tablier du service, du serviteur du corps du Christ. Nous tous, nous sommes des fils de la lumière, appelés à vivre en enfants de lumière, en cherchant à mettre le service des plus fragiles au cœur de notre vie, et en nous éloignant de l'attrait des richesses.

Notre vocation nous sera rappelée, ici, lors de la vigile pascale. Vous recevez la lumière du Christ, vous la transmettez aux autres en allumant leur cierge ; ainsi, vous serez envoyés transmettre la lumière de l'espérance. À ceux qui se sentent perdus devant ce monde où un flot de paroles crée la confusion, vous apporterez la lumière.

Présentation d'Aurore et Christophe Astambide



Nous avons trois filles, Cécile (11 ans), Madie (9 ans) et Sara (3ans) et habitons depuis 9 ans à Créteil, après avoir vécu à Villeneuve St Georges et Maisons-Alfort.

Aurore a 3 frères et une sœur. Christophe a un grand frère du côté paternel.

Aurore est secrétaire de la délégation du Secours catholique à Créteil, après avoir occupé plusieurs postes d'assistante dans des cabinets d'avocats parisiens. Christophe est responsable de site dans un immeuble de bureaux ; en tant que prestataire, il gère la maintenance technique ainsi que le suivi des prestations de service. C'est être attentif au confort des utilisateurs, tout en faisant respecter le travail et les personnes qui le réalisent, agents de ménage, hôtesse, agents de sécurité et autres prestataires.

Nous avons fait tous les deux nos premiers pas en Martinique dans des villes voisines, entourés d'une famille nombreuse (cousins, tantes, oncles, grands-parents).

Notre second point commun , c'est la vie au cœur de la cité, celle des Bosquets à Montfermeil (93) pour Aurore et celle des Alouettes (Alfortville) pour Christophe. Cette mixité et diversité de cultures nous a nourris toute l'adolescence, ouverts sur le monde et nous appelle à construire un monde plus juste avec les autres.

S'il il me manque l'amour, je ne suis rien Co 13, 2 (Parole de notre mariage et qui guide nos vies)

Notre rencontre s'est faite au cours des JMJ de Paris en 1997. Nous étions tous les deux jocistes et Aurore y tenait le stand de la JOC.

Ce qui nous fait vivre, c'est l'esprit de la mission ouvrière : rejoindre des enfants, des hommes et femmes de milieu populaire, partager ce qui les fait vivre, comment Jésus se révèle à chacun d'entre eux. La parole est essentielle dans les rencontres de révision de vie et l'accompagnement des jocistes et des enfants de l'ACE. Nous y avons le souci de les faire parler des joies, des difficultés, mais aussi d'expliquer et de mettre la Parole de Dieu au cœur de leur vie qui relève et pousse à agir. L'appel au diaconat correspond à un moment où nous étions en attente, Christophe finissait sa responsabilité à l'ACO, prêt à s'engager plus sur la paroisse.

Il n'y pas de plus bel amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime Jean 15, 13.

C'est cette Parole qui exprime le mieux mon oui pour être au service, tout en étant attentif à ma famille.

Présentation de Georgette et Michel PAPOUH



Originaire de la Côte d'Ivoire, pays de l'Afrique de l'Ouest, aîné d'une fratrie de 8 enfants, je suis arrivé en France en 1989 après une conversion radicale.

Georgette m'a rejoint en 1994. Nous nous sommes mariés en 1995 en Alsace.

De notre union sont nés cinq enfants : quatre filles et un garçon
Ariane (21 ans), Jane-Marie (18 ans), Elsa (17 ans), Emmanuel-Marie (10 ans), Anna-Lorette (7 ans)

Je suis conducteur de taxi et Georgette, comptable dans une maison d'édition.
Nous habitons Champigny-sur-Marne, rattachés à la paroisse Notre-Dame du Sacré-Cœur.

Membre de l'EAP, je participe à cet effet à la vie de ma paroisse. Je fais l'accueil dominical au seuil de l'église et je suis membre d'une équipe liturgique.

Quant à Georgette, elle est responsable de l'aumônerie des jeunes de 4^{ième} et 3^{ième} du secteur et également membre d'une équipe liturgique..

J'ai été interpellé en 2012 au diaconat et ce chemin m'a permis de redécouvrir l'Eglise, que j'apprends à aimer et à servir .Ce qui m'habite profondément, c'est cette ouverture vers les plus petits, les personnes en recherche de repère et de sens à leur vie. Ce cheminement vers le diaconat rejoint mes aspirations.

De plus, il a permis de redynamiser notre famille et changer le regard de nos enfants vis-à-vis de l'Eglise et leur a donné envie d'y prendre leur place. C'est ainsi que Jane-Marie et Elsa se sont tournées vers la catéchèse en vue de partager leur foi avec les plus jeunes.

Présentation de Claude et Hubert THOREY



Nous sommes originaires l'une de la ville (Créteil), l'autre de la campagne (Chaource, dans l'Aube). Nous nous sommes connus en 1982 en Côte d'Ivoire, où j'étais coopérant sur une station de recherche en café et cacao et mariés en 85. Nous habitons Fontenay-sous-Bois depuis 1986, ville sur laquelle nous avons déménagé deux fois pour tenir compte des besoins grandissants de la famille (en ne s'éloignant pas trop du groupe choral de la paroisse).

Nous avons aujourd'hui 59 et 57 ans

Nous avons 4 enfants : Marie (30 ans, professeur de physique en prépa), Camille (28 ans, interne en médecine interne), Jean (27 ans, terminant une thèse de doctorat de physique) et Maxence (21 ans, étudiant en L3 en... Physique à Paris VII). Nous avons eu la joie d'accueillir une belle-fille, Camille, épouse de Jean depuis juillet 2016.

Claude est pharmacien-biologiste et travaille en laboratoire d'analyses médicales à Gagny (93).

Je travaille à la Société générale depuis 29 ans. J'ai fait pendant très longtemps des projets informatiques et je travaille actuellement sur de la logistique dans le centre d'édition de la banque. De plus, la banque nous invite à des répétitions de chants pour monter des concerts.

Nous avons eu plusieurs engagements d'Église ensemble depuis notre mariage : préparation au baptême, préparation au mariage en paroisse et au niveau de l'équipe diocésaine. Nous avons enfin été appelés par Michel et Nicole Calmels pour accompagner sur Fontenay un groupe de parole de personnes séparées-divorcées.

Nos pères sont diacres, ou presque, et alors ?!...

Fontenay village, son clocher, ses vies entremêlées et ses 3 «filles de diacres» cuvée 1986 !

S'étant découvertes sur les bancs de l'école maternelle Amélie (fille de Martine et François) et Marie (fille de Claude et Hubert) deviennent rapidement inséparables et rencontrent Noémie (fille de Christine et François) à l'Éveil à la foi. Une belle équipe se forme alors pour faire les 400 coups à la messe. Vient l'âge de raison et avec celui-ci le scoutisme. Noémie fidèle à Fontenay voit Marie et Amélie s'expatrier à Vincennes. Heureusement il y a le collège, puis le lycée, cette fois c'est Amélie et Noémie qui étudient ensemble.

Les projets ne manquent pas : l'aumônerie, les journées d'entraide de la paroisse St Germain, ArcHandiVal ou encore la création d'un groupe « Actionne ta foi » - aussi anecdotique qu'éphémère- pour partager de beaux moments ensemble. Par le Frat, les JMJ ou les rencontres européennes de Taizé, elles nourrissent chacune leur foi et fréquentent encore avec plaisir la paroisse qui les a vu grandir, même lorsque Noémie part réaliser sa thèse à des milliers de kilomètres de là.

En 2013, François D est ordonné.

En 2015, c'est au tour de François F.

2017 verra l'ordination d'Hubert.

Les trois "filles de" ont donc bien des choses en commun et s'interrogent sur ce phénomène d'ordinations en série : ont-elles trop aspergé leurs papas d'eau bénite lorsqu'elles couraient insouciantes au fond de l'église étant petites, un courant aérien particulièrement puissant entraîne-t-il l'Esprit Saint vers Fontenay ou un service de recrutement très développé multiplie-t-il les vocations ? Leur enquête n'a malheureusement pas abouti, mais une chose est sûre, l'histoire n'est pas terminée !

Mais en fait, être « fille de diacre » ça change quoi quand on a la petite trentaine et qu'on n'habite plus chez ses parents ?

Vaste sujet, avec probablement autant de réponses, évolutives de surcroît, qu'il y a d'enfants de diacre. A priori, ne vivant pas le quotidien, on pourrait dire « pas grand chose », mais avant l'ordination, la famille est appelée à témoigner auprès de l'Évêque. Grand moment de solitude, quand face à la feuille blanche il faut se questionner sur son père dans sa dimension spirituelle et sur l'équilibre familial à préserver. Quand il faut relire ses engagements à la lumière de ce qui devient alors explicite, interpréter les non-dits, cette foi forte que l'on pouvait ressentir, mais dont on ne parlait pas forcément. Le plus grand changement intervient probablement à ce moment-là, avant l'ordination. Après, c'est le saut dans l'inconnu, une mission, une nouvelle façon de servir la liturgie... Mais au final, lorsqu'on ne le vit pas au quotidien, on peut le voir simplement comme un engagement de plus, avec des pères naturellement engagés, nous y sommes habituées !

Le diaconat, c'est peut être l'occasion de remettre la foi au cœur de sa mission, et non pas seulement vivre sa mission à la lueur de sa foi. Par cet engagement, ils nous invitent à apprécier, nous aussi, la place de notre foi dans nos engagements.

Amélie, Marie et Noémie



Six ans au ramponeau...

Le ramponeau est un petit marteau qui sert aux tapisseries pour finir et ennoblir la tapisserie des sièges de style ou contemporains. Véritable travail d'artiste, cette finition manuelle très spécifique des sièges se transmet toujours de génération en génération par ces ouvriers-artisans.

Ce titre ou cette référence interpellerait sans doute, mais est finalement bien à l'image de ces six années passées avec Jean-Pierre Roche au service du diaconat de notre diocèse de Créteil. Six années pour ciseler les liens de la fraternité diaconale... toujours se remettre à l'ouvrage pour arriver à permettre à cette fraternité de vivre le meilleur d'elle-même, malgré les tensions, les risques de la routine quotidienne et de l'indifférence due au nombre croissant de diacres qui pourrait nous rendre distants les uns des autres.



Cette mission partagée avec Jean-Pierre a été une véritable découverte.

De par notre histoire commune et nos racines d'abord. Jean-Pierre et moi venant du même monde de la société civile : l'ameublement. Jean-Pierre de par sa famille (Roche & Bobois), et moi par mon grand-père paternel qui tenait un magasin de tissus d'ameublement à Paris... J'ai fait aussi toute ma carrière professionnelle pendant plus de quarante ans au service des entreprises de l'ameublement. Et puis, cette délicieuse découverte dans le carnet de bal de ma grand-mère maternelle qu'elle dansait avec un dénommé Jacques Roche, le Papa de Jean-Pierre ! Enfin, nous avons juste dix ans d'écart... à quelques jours prêts.

Oui, nous avons fait une belle équipe, tous les deux, en toute confiance et complémentarité. Nous avons beaucoup travaillé pour découvrir et participer au développement du diaconat en Val-de-Marne. La plaquette « le diaconat en Val-de-Marne » publiée en juin 2016 recueille le travail réalisé en équipe avec tous ceux qui y ont apporté leur pierre. Le projet de cette plaquette nous a paru nécessaire dès la première année de notre mission commune.



Et je remercie très chaleureusement Jean-Pierre pour l'amicale confiance qu'il m'a témoignée. Je garde un bon souvenir de tous ces déjeuners du lundi midi dans un petit restaurant du quartier de la place de la Nation (où je travaillais alors), ou encore de ces diners à la maison où Michèle nous soignait bien aussi. Nous arrivions chacun avec nos interrogations, nos découvertes, nos informations à partager et repartions toujours avec des idées à développer, à travailler lors de la prochaine réunion du Conseil Diocésain du Diaconat permanent ou bien à proposer à notre évêque.

Il y a pourtant bien eu deux périodes compliquées, quand Jean-Pierre a dû prendre du repos pour soigner ces deux accidents de santé. Il faut avouer que cela ne m'a pas été simple. Mais Jean-

Alain SMITH diacre



Pierre, comme son nom bien porté l'indique, c'est une force de caractère qui lui a permis à chaque fois de reprendre le dessus.

Les équipes de reprise de ministère

Ces petites équipes nous permettent de partager à quelques-uns les joies et les difficultés de notre ministère de diacre, dans la vie, au travail, en paroisse ou en famille. Ce sont des moments d'intense fraternité, où l'on peut partager, s'écouter, s'entraider. Nous avons écrit la feuille de route de ces équipes. Mais quel casse-tête que leur refonte il y a six ans... que je me suis bien promis de ne pas avoir à recommencer. Comment concilier le brassage des distances, des milieux professionnels et sociaux, et permettre à chaque équipe de trouver un point commun d'échanges et de fraternité. D'autant que tous nos frères diacres ont souvent un caractère bien trempé, et de fortes personnalités ! Mais que j'aime prier les Complies à la fin de nos réunions ! Cette prière chantée à mi-voix dans la nuit de nos villes « Sauve-nous, Seigneur, quand nous veillons ; garde-nous quand nous dormons ; et nous veillerons avec le Christ et nous reposerons en paix. »

L'accompagnement des candidats en formation

Avec Jean-Pierre, nous avons aussi accompagné tous les candidats en formation, soit chaque année une quinzaine de candidats et leur épouse, répartis sur les quatre ans de formation. Je crois qu'en six ans, nous n'avons dû rater que deux soirées du samedi soir à Orsay. Souvent ensemble, quelquefois l'un ou l'autre. Un soir de janvier, nous avons eu bien du mal à sortir du parc d'Orsay, tellement il avait neigé dans la soirée. Quels beaux moments aussi que ces soirées de reprise après ces week-ends toujours plus denses à Orsay, avec toutes les découvertes, mais aussi les interrogations des candidats qu'il nous a fallu accompagner et rassurer. Je suivais les candidats en première année, et Jean-Pierre les trois autres années.



Toutefois, nous avons eu des moments très douloureux à vivre pour demander à tel ou tel candidat d'arrêter. Quand, après des témoignages et de nombreux échanges entre nous, avec l'équipe animatrice d'Orsay, les membres du Conseil d'appel et bien sûr notre Evêque, nous avons acquis la conviction que celui-là ou cet autre ne serait pas heureux dans son ministère diaconal. Difficile d'expliquer à quelqu'un qui a été interpellé, qui a accepté de se laisser bousculer dans sa vie pour se mettre en marche vers le diaconat... qu'il fallait finalement qu'il s'arrête et laisse ses compagnons de route continuer sans lui. Reste à veiller à l'accompagnement de ces candidats après leur arrêt au milieu du gué. C'est un travail qui reste à faire pour accompagner ces souffrances toujours vécues bien difficilement.

Merci aussi à notre évêque, à Jean Destrac, à Sœur Marie-Pascale, et à toute l'équipe de la Formation Interdiocésaine du Diaconat pour tout ce beau travail au service des candidats en formation et de nos diocèses de la Province.

Les ordinations, vécues à côté de notre évêque, ont aussi été de beaux moments : « Que José qui va être ordonné diacre s'avance ! ». Là aussi, il a fallu se trouver, adapter le rituel de l'ordination diaconale, dans la limite des dispositions possibles, pour poser des gestes propres aux particularités de notre Eglise en Val de Marne. Quelle belle signification de la fraternité diaconale que la présence des diacres à côté de leur épouse au milieu de l'assemblée ! Quelle belle fraternité lors des ordinations diaconales d'Augustin et François, et presbytérale d'Acmaï quand les deux files de diacres et de prêtres s'entrecroisaient dans notre belle cathédrale lors de l'échange du baiser de paix... Deux ministères intimement liés, différents, et visiblement complémentaires.

La formation continue

Merci aussi à Dominique Vedel pour le beau programme de formation continue qu'il nous a proposé et organisé tout au long de ces six années (avec l'aide d'une équipe).. C'est toujours d'une grande richesse, Dominique nous a toujours trouvé des intervenants de qualité. Cette formation est une chance que nous ne pouvons pas laisser passer. J'ai pu m'en rendre compte en échangeant avec les autres délégués diocésains des 8 diocèses de la région. Et il est bien dommage et regrettable que certains d'entre nous ne puissent pas, ou ne se donnent pas la peine de suivre ces apports si enrichissants... même avec toujours de bons prétextes.

Merci aussi à Fanny, qui nous a toujours livré de bons plats chauds, pour rassasier cette troupe affamée... Fanny, pas toujours à l'heure, mais toujours prête à nous servir avec le sourire.

Rassemblements de la fraternité diaconale

Que de beaux souvenirs aussi, lors de ces moments de rassemblement de la fraternité diaconale, lors de nos journées de récollection, ou de nos journées fraternelles avec notre évêque.



Tout particulièrement lors de cette récollection chez les frères Carmes d'Avon, en bordure du château de Fontainebleau. Nous avons pu nous retrouver pendant tout un week-end, écoutant la

parole très libérée de notre prédicateur, notre ancien évêque Mgr Daniel Labille. Avec un regret de n'avoir pu organiser d'autres récollections « externalisées » pendant ces six années. Mais il est vrai que notre nombre est devenu critique et qu'il est plus difficile de déplacer, loger, restaurer quatre-vingt personnes que quarante ou cinquante.

Il y a eu aussi ces belles journées fraternelles du mois de juin. Toujours ensoleillées ! Où nous avons pu joindre moments de détente, d'échanges entre nous et avec notre évêque, et découverte de lieux ou de personnalités. Je me rappelle les journées à Pontigny avec la visite de l'abbatiale, la rencontre très fraternelle avec Mgr Yves Patenôtre évêque de la Mission de France... et la visite d'une cave dans le Chablis. Bloqué par une pneumopathie, je n'ai malheureusement pas pu participer à celle de Reims avec la visite de la cathédrale, la rencontre avec Mgr Thierry Jordan et la visite de la cave d'André Pienne, notre frère diacre-vigneron. Et puis

en juin 2016, nous avons vécu la belle rencontre avec Jean Vanier à Trosly-Breuil.

Merci à notre évêque pour sa fidèle participation à ces moments de rencontres et d'échanges. Merci aussi à Etienne & Florence Amblard pour leur soutien logistique pour que tout se passe bien.

Et oublions vite ceux qui ne répondent jamais dans les délais aux demandes d'inscription... réserver un car pour soixante-dix personnes ou commander un repas pour quatre-vingt personnes ne peut pourtant pas se gérer au dernier moment.

Des moments aussi très émouvants et difficiles, lors des obsèques de nos frères Patrick Pottrain et Xavier Fortin, décédés à seulement quelques semaines d'intervalle.

Lors des obsèques de Patrick Pottrain à Notre-Dame à Vincennes, où je sentais à mon côté, notre évêque très ému de voir le cercueil au même endroit où Patrick était allongé pendant la prostration lors de son ordination presque 4 ans avant.



Lors des obsèques de Xavier Fortin à Sainte-Anne du Passage à Concarneau, je me suis retrouvé bien seul pour représenter notre fraternité diaconale de Créteil (Je n'ai malheureusement pas vu Jean-Pierre Baconnet, resté dans l'assemblée). Quelle difficulté à lire le message de notre évêque, reçu sur mon smartphone quelques instants avant la cé-

lébration.

Merci à nos frères diacres du diocèse de Quimper & Léon pour l'amitié fraternelle qu'ils ont témoignée à Xavier en l'accueillant dans leur diocèse.

Mercis

Merci aussi à Claude Gourdin et Yves Brisciano qui nous ont précédés dans cette mission, et qui en ont lancé les bases.



Merci à chacune et chacun de m'avoir permis de vivre cette belle aventure au service des serviteurs de notre diocèse en Val-de-Marne. Je n'ai pas pu réaliser tous les beaux rêves que nous avons pu avoir... le pèlerinage sur les routes de Saint-Jacques de Compostelle... Mais je suis confiant en notre frère diacre Benjamin Claustre, en tandem maintenant avec Jean-Pierre, pour nous permettre de les réaliser. Ce sera certainement différent, et c'est bien ainsi.



Merci aussi à mon épouse Michèle pour son soutien et sa patience à supporter toutes mes extravagances... et mes nombreuses soirées d'absence. Sans elle, rien n'aurait été, et ne serait possible !

Belle et longue route à la fraternité diaconale sur les routes du Val-de-Marne !

Récollecion des 4 et 5 mars 2017

ORSAY

Notre récollecion, animée par Sœur Sophie MATHIS, de la Providence de la Pommeraye, s'intitulait « A l'école de la spiritualité carmélitaine ». Les interventions de Sophie MATHIS autour des Evangiles de la Samaritaine et de Marthe et Marie ont nourri les temps personnels et en couple.

Après avoir puisé à la source dans cette rencontre d'Amour avec la Samaritaine, Sophie MATHIS nous a proposé des chemins d'unification de nos vies avec Marthe et Marie par la présence de Dieu en nous.

Un atelier de prière sur « comment faire oraison » nous a également été proposé.

En fin de récollecion nous avons partagé nos prières d'action de grâce.

Ci-dessous vous trouverez l'une d'elles.

Prière d'action de grâce

Seigneur merci, car, « **Le voici le temps favorable, le voici le jour du Salut** ».

Ce week-end à Orsay m'a interpellée sur la réalité du vécu du temps :

Quand on est hors du temps ?

Quand le temps devient confus ?

Quand le temps n'existe plus ?

Présence éternelle du Temps de Dieu :

« *Se recueillir pour accueillir* »

« *Nous sommes habités à Demeure* »

« *En nous est la Source* »

« **Le voici le temps favorable, le voici le jour du Salut** ».

« *Tirer parti de la période présente* »

« *Notre naissance est devant nous* »

« *Nos années s'ajoutent sans s'accumuler* »

« *Nous sommes différents d'hier,*

Le monde a changé,

Dieu a quelque chose d'inédit à nous annoncer »

Nous sommes dans le Présent Eternel du temps de Dieu, quelle que soit notre relation à notre temps et au temps des hommes.

Je rends grâce pour ce week-end, pour y avoir découvert la relativité du temps des hommes dans le Présent de Dieu.

Odile Hourcade, Orsay le 5 mars 2017

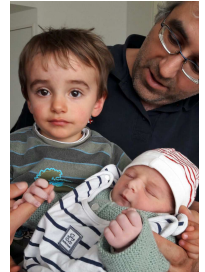
Entre nous ...

Nos joies

Naissance

Michèle et Alain Smith ont la grande joie d'annoncer la naissance de Loïs le 13 avril....leur 7ème petit brestois ...et le second chez Laëtitia et Edouard.

Bienvenue au petit Loïs, qui a déjà le bonnet des marins bretons et dont l'arrivée semble étonner son grand frère Martin !



Mariage

*Agnès & Didier Vincens
sont heureux de vous annoncer le mariage de leur fille aînée Lucie avec Jean-Baptiste Lett
le 26 mai 2017
en l'église Saint-Austremoine à Salles-la-Source (Aveyron)*

Tous nos vœux de bonheur à Lucie et Jean-Baptiste pour ce grand saut dans la vie à deux !

